

Microfinance et Développement des Projets des Femmes : De l'Entrepreneuriat Informel à la Formalisation, Une Analyse Empirique dans le Contexte Marocain

Microfinance and Women's Business Development: From Informal Entrepreneurship to Formalization, An Empirical Analysis in the Moroccan Context

ESSABIR MOHAMED

Docteur

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Agadir

Université IBN ZOHR

Maroc

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Economie et Management Appliqué

KOUKKOUS Abdellatif

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales d'Agadir

Université IBN ZOHR, Maroc

Maroc

Laboratoire des Recherches en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations

Date de soumission : 09/05/2026

Date d'acceptation : 16/07/2026

Pour citer cet article :

ESSABIR. M. & KOUKKOUS. A. (2026) « Microfinance et Développement des Projets des Femmes : De l'Entrepreneuriat Informel à la Formalisation, Une Analyse Empirique dans le Contexte Marocain », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 8 » pp : 1088- 1116.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine l'impact de la microfinance sur la transition des projets féminins du secteur informel vers le secteur formel au Maroc. Inscrit dans un paradigme positiviste, il propose un modèle conceptuel original articulant 8 construits latents, 46 items et 20 hypothèses, organisés en trois blocs : microfinance (accès au crédit, capital humain et social, accompagnement non financier), médiateurs (autonomisation économique des femmes, inclusion financière) et formalisation-performance. Les données proviennent d'une enquête auprès de 385 femmes entrepreneures du secteur informel, couvrant 5 régions marocaines (2024), traitées sous SPSS v.26 et SmartPLS 4.0. Les résultats confirment les 20 hypothèses : l'accès au microcrédit influence positivement la formalisation, avec un rôle médiateur de l'autonomisation économique et de l'inclusion financière. L'accompagnement non financier est le levier le plus fort sur la formalisation directe, et la formalisation exerce l'impact le plus fort sur la performance post-transition. L'analyse multigroupe révèle des effets plus forts en milieu rural, tandis que l'inclusion financière digitale est plus déterminante en milieu urbain. La qualité globale du modèle est élevée ($GoF = 0,586$; $R^2_FORM = 0,612$). Ces résultats offrent des implications pour les politiques d'entrepreneuriat féminin et d'inclusion financière au Maroc.

Mots-clés : Microfinance, formalisation, secteur informel, entrepreneuriat féminin, autonomisation économique des femmes.

Abstract

This article examines the impact of microfinance on the transition of women-led businesses from the informal to the formal sector in Morocco. It proposes an original conceptual model of 8 latent constructs, 46 items, and 20 hypotheses, structured around microfinance (credit access, human and social capital, non-financial support), mediators (women's economic empowerment, financial inclusion), and formalization-performance. Data were collected from 385 women entrepreneurs across five Moroccan regions in 2024 (SPSS v.26; SmartPLS 4.0). All 20 hypotheses are supported: microcredit access positively influences formalization, mediated by empowerment and financial inclusion. Non-financial support is the strongest driver of formalization, which in turn most strongly predicts post-transition performance. Effects are stronger in rural areas, while digital financial inclusion matters more in urban areas ($GoF = 0.586$; $R^2_FORM = 0.612$). These findings inform women's entrepreneurship and financial inclusion policies in Morocco.

Keywords: Microfinance, formalization, informal sector, women's entrepreneurship, women's economic empowerment.

Introduction

L'économie informelle constitue l'une des réalités structurelles les plus persistantes des pays en développement et émergents. Au Maroc, elle représente environ 36,4 % du PIB non agricole et absorbe une fraction significative de la population active, notamment féminine (HCP, 2020). Si l'informalité offre une flexibilité appréciable aux entrepreneurs marginalisés, elle les prive simultanément d'accès aux marchés formels, à la protection juridique, au crédit institutionnel et aux opportunités de croissance associées à la formalisation (La Porta & Shleifer, 2014 ; de Soto, 2000). Pour les femmes entrepreneures en particulier confrontées à des discriminations structurelles dans l'accès au crédit, à une mobilité sociale restreinte par les normes culturelles et à des niveaux de capital humain souvent inférieurs la transition de l'informel vers le formel représente un défi multidimensionnel qui ne se réduit pas à un simple calcul coût-bénéfice.

La microfinance a émergé comme un outil potentiellement transformateur pour faciliter cette transition. En fournissant du capital de démarrage et de développement, en proposant des programmes de formation entrepreneuriale et en renforçant le capital social des bénéficiaires à travers les mécanismes de prêt groupé, les institutions de microfinance (IMF) créent les conditions nécessaires à la formalisation progressive des activités économiques féminines informelles. Néanmoins, la question de savoir par quels mécanismes précis la microfinance facilite cette transition et pour quels profils de femmes entrepreneurs et dans quels contextes géographiques elle est la plus efficace reste insuffisamment documentée dans la littérature empirique, en particulier pour le contexte marocain.

La présente étude comble cette lacune en proposant un modèle conceptuel original articulant trois blocs : les variables microfinancières exogènes (accès au crédit, capital humain et social, accompagnement non financier), des médiateurs stratégiques (autonomisation économique des femmes, inclusion financière) et des variables endogènes de formalisation et de performance post-transition. Ce modèle est testé empiriquement sur un échantillon de 385 femmes entrepreneures du secteur informel issues de cinq régions marocaines, à travers une double approche analytique : traitement exploratoire et de fiabilité sous SPSS v.26, puis modélisation par équations structurelles PLS-SEM via SmartPLS 4.0. Une analyse multigroupe (milieu rural vs urbain) permet d'identifier les hétérogénéités contextuelles des effets de la microfinance.

Les contributions originales de cet article sont quadruples. Premièrement, nous proposons le premier modèle PLS-SEM dédié à la transition informel-formel des projets féminins dans un contexte marocain contemporain. Deuxièmement, nous documentons rigoureusement le rôle médiateur double de l'autonomisation économique et de l'inclusion financière dans cette

transition. Troisièmement, nous identifions l'accompagnement non financier comme le levier microfinancier le plus direct sur la formalisation ($\beta = 0,312$), résultat contredisant la prédominance accordée au seul accès au crédit dans la littérature. Quatrièmement, notre analyse multigroupe révèle une hétérogénéité rurale–urbaine significative des mécanismes de formalisation, avec des implications directes pour le ciblage géographique des politiques publiques.

L'article est organisé comme suit. La section 1 présente la revue de littérature. La section 2 expose le modèle conceptuel et les hypothèses. La section 3 décrit la méthodologie. La section 4 présente les résultats SPSS. La section 5 expose les résultats SmartPLS. La section 6 discute les résultats, les effets modérateurs et les limites de la recherche. La conclusion synthétise les apports, les limites et les perspectives.

1. Revue de la Littérature

1.1. Informalité, Genre et Barrières à la Formalisation

1.1.1. Le secteur informel féminin au Maroc : ampleur, barrières et enjeux de formalisation

Selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP, 2020), le secteur informel représente environ 36,4 % du PIB non agricole marocain et emploie plus de 2,4 millions de travailleurs. Les femmes y occupent une place particulière : elles représentent 49,3 % des travailleurs informels non agricoles, concentrées principalement dans l'artisanat, le textile, le commerce ambulant et l'agro-alimentaire. Les barrières à la formalisation identifiées dans la littérature marocaine (El Aynaoui & Angrist, 2021 ; Ibourek & Amaghous, 2019) incluent : les coûts administratifs élevés, la complexité des procédures légales, l'absence de capital initial suffisant, les discriminations de genre dans l'accès au crédit formel, la faible littératie financière et juridique, et les normes socioculturelles contraignant la mobilité économique des femmes. La microfinance peut lever plusieurs de ces barrières simultanément en fournissant capital, formation et accompagnement non financier.

La décision de formaliser une activité informelle s'inscrit dans un cadre analytique coût-bénéfice (de Soto, 2000 ; Djankov et al., 2002), où les coûts de la formalisation (frais administratifs, charges fiscales, conformité réglementaire) sont mis en balance avec ses bénéfices (accès au crédit formel, protection juridique, marchés publics, croissance). Pour les femmes entrepreneures marocaines, cette analyse est complexifiée par des barrières spécifiques : la discrimination de genre dans l'accès au crédit bancaire (Beck et al., 2008), les inégalités de capital humain (Duflo, 2012), les contraintes de temps liées aux charges domestiques (Berniell

& Sánchez-Páramo, 2011) et les normes culturelles limitant leur mobilité économique (Jayachandran, 2021).

La littérature récente souligne que la formalisation n'est pas un événement ponctuel mais un processus graduel multidimensionnel, impliquant successivement l'enregistrement légal, l'accès aux services financiers formels, la mise en conformité fiscale et sociale, et l'intégration dans les chaînes de valeur formelles (Williams & Nadin, 2014 ; Günther & Launov, 2012). Cette conception processuelle est centrale dans notre modèle conceptuel, qui mesure la formalisation comme un construit multidimensionnel à sept items capturant différents stades de ce continuum.

1.2. Microfinance et Entrepreneuriat Féminin

La littérature sur la microfinance et le genre documente abondamment l'impact positif du microcrédit sur les revenus des femmes et leur autonomisation économique (Khandker, 2005 ; Duflo, 2012 ; Kabeer, 2005). Le ciblage des femmes par les IMF repose sur plusieurs arguments théoriques convergents : les femmes présentent des taux de remboursement plus élevés (D'Espallier et al., 2011), ont une propension plus forte à investir les revenus supplémentaires dans l'éducation et la santé des enfants (Duflo, 2012), et bénéficient davantage des effets de cohésion des groupes de prêt solidaire (Karlan, 2007). Au Maroc, les femmes représentent entre 45 % et 60 % des emprunteurs des principales IMF, selon les régions.

Le lien spécifique entre microfinance et formalisation des activités féminines est moins documenté. Mel et al. (2010) trouvent un effet positif du microcrédit sur la probabilité d'enregistrement des micro-entreprises au Sri Lanka, mais l'effet est plus fort pour les hommes que pour les femmes. Pour le contexte africain, Bruhn & Love (2014) documentent l'impact de la simplification des procédures d'enregistrement sur l'emploi formel féminin, soulignant que les barrières non monétaires à la formalisation sont souvent plus déterminantes que le seul accès au capital. Notre étude teste précisément ce mécanisme en distinguant l'accès au crédit, le capital humain et l'accompagnement non financier comme leviers distincts de la microfinance sur la formalisation.

1.3. Autonomisation des Femmes comme Médiateur

L'autonomisation économique des femmes constitue un mécanisme de transmission central entre microfinance et formalisation. La théorie du capital humain (Becker, 1964) et la théorie de l'autonomisation de Sen (1999) convergent pour prédire qu'une femme dotée de meilleures compétences, d'une plus grande confiance en soi et d'un pouvoir décisionnel renforcé sera plus susceptible d'entreprendre les démarches de formalisation, perçues comme risquées et complexes. Kabeer (2005) identifie trois dimensions de l'autonomisation économique des

femmes : les ressources (accès aux actifs et aux services), les agences (capacité à prendre des décisions) et les réalisations (résultats économiques et sociaux). Ces trois dimensions sont opérationnalisées dans notre construit EMP via six items de mesure.

1.4. Inclusion Financière et Formalisation

La relation entre inclusion financière et formalisation des activités informelles a été explorée par Dabla-Norris et al. (2021) et Aterido et al. (2013), qui trouvent une corrélation positive entre l'accès aux services financiers formels et la probabilité d'enregistrement légal des micro-entreprises. Pour les femmes, l'inclusion financière réduit leur dépendance aux circuits financiers informels (tontines, usuriers), diminue les coûts de transaction des opérations commerciales et améliore leur crédibilité auprès des institutions formelles (Demirgüç-Kunt et al., 2018). Dans notre modèle, l'inclusion financière est conceptualisée comme un médiateur complémentaire à l'autonomisation, capturant le canal financier-institutionnel de la transition informel–formel.

1.5. Synthèse critique et positionnement de la recherche

Les travaux mobilisés ci-dessus sont, pour l'essentiel, restés cloisonnés par courant disciplinaire : les études sur l'informalité féminine au Maroc (El Aynaoui & Angrist, 2021 ; Ibourk & Amaghous, 2019) documentent les barrières structurelles sans tester empiriquement les leviers susceptibles de les lever ; les travaux sur microfinance et genre (Khandker, 2005 ; Duflo, 2012) mesurent des effets sur le revenu ou l'autonomisation sans les relier explicitement à la formalisation ; et les rares études portant sur microfinance et formalisation (Mel et al., 2010 ; Bruhn & Love, 2014) ne distinguent pas les leviers financiers, humains et non financiers de l'intervention microfinancière. Ces trois corpus restent ainsi juxtaposés plutôt que confrontés : aucun, à notre connaissance, ne teste simultanément, pour des femmes entrepreneures informelles, l'effet différencié de trois composantes de la microfinance sur la formalisation, la médiation double de l'autonomisation et de l'inclusion financière, et l'hétérogénéité rurale-urbaine de ces mécanismes. C'est ce triple vide empirique conjoint que la présente recherche vise à combler, en proposant un modèle intégrateur testé sur le contexte marocain, où la littérature reste, comme le soulignent El Aynaoui & Angrist (2021), largement descriptive et peu mobilisée par la modélisation par équations structurelles.

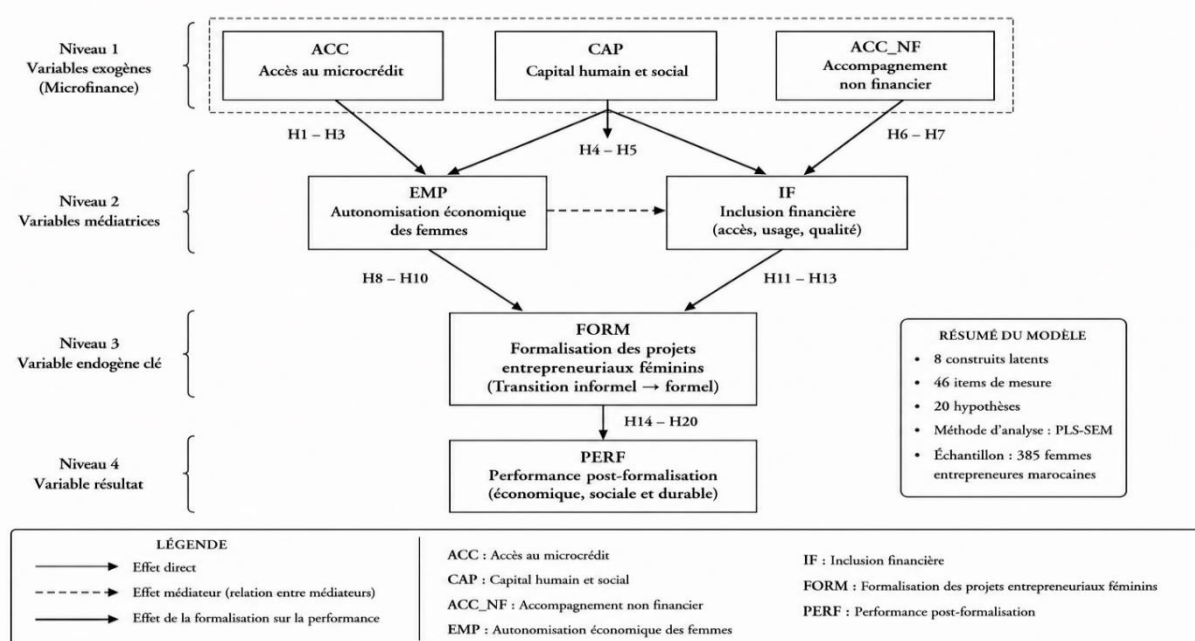
2. Modèle Conceptuel de Recherche et Hypothèses

2.1. Architecture du Modèle Conceptuel

Le modèle conceptuel de recherche (MCR) proposé s'articule autour de trois blocs théoriques interconnectés, comme l'illustre la Figure 1. Le premier bloc regroupe les variables exogènes

représentant les trois dimensions de l'intervention microfinancière : l'Accès au microcrédit (ACC), le Capital humain et social (CAP) et l'Accompagnement non financier (ACC_NF). Le deuxième bloc contient les variables médiatrices Autonomisation économique des femmes (EMP) et Inclusion financière (IF) qui transmettent et amplifient l'effet de la microfinance sur la formalisation. Le troisième bloc comprend les variables endogènes principales : la Formalisation des projets (FORM) et la Performance post-formalisation (PERF). Un huitième construit, les Barrières à la formalisation (BARR), est intégré comme variable de contrôle.

Figure N 1. Modèle Conceptuel de Recherche



Source : Élaboration personnelle

2.2. Opérationnalisation des Construits

2.2.1. Bloc exogène : Microfinance

L'Accès au microcrédit (ACC) : 5 items : mesure la facilité d'accès aux produits de microcrédit : proximité géographique des agences, adéquation des montants aux besoins du projet, flexibilité des conditions de remboursement, rapidité des procédures d'octroi et transparence des conditions de prêt. Le Capital humain et social (CAP) : 5 items : capture les investissements des IMF dans les compétences entrepreneuriales des bénéficiaires (formations techniques, comptabilité de base, gestion de trésorerie) et le capital social généré par les groupes de prêt solidaire (réseaux, confiance, entraide). L'Accompagnement non financier (ACC_NF) : 6 items : mesure la qualité et l'intensité des services d'accompagnement non créditaires proposés

par les IMF : coaching entrepreneurial, aide aux démarches administratives de formalisation, mise en réseau avec des acteurs formels, sensibilisation juridique et fiscale.

2.2.2. Bloc médiateur

L'Autonomisation économique des femmes (EMP) : 6 items : est opérationnalisée à partir de l'échelle d'autonomisation de Kabeer (2005) adaptée au contexte marocain, mesurant : le pouvoir décisionnel économique dans le ménage, la confiance en ses capacités entrepreneuriales, la liberté de mobilité économique, l'accès autonome aux ressources financières, la participation aux décisions d'investissement et le sentiment de reconnaissance sociale comme actrice économique. L'Inclusion financière (IF) : 6 items : mesure l'accès et l'usage effectif des services financiers formels : compte bancaire ou mobile-money, épargne formelle régulière, usage des services de paiement électronique, accès à l'assurance, compréhension des produits financiers disponibles et satisfaction vis-à-vis de la qualité des services reçus.

2.2.3. Bloc endogène

La Formalisation des projets (FORM) : 7 items : est mesurée comme un continuum multidimensionnel capturant différents stades de la transition informel-formel : démarches d'enregistrement légal (patente, registre du commerce), ouverture d'un compte bancaire professionnel, déclaration fiscale de l'activité, affiliation à la CNSS, accès à des marchés ou fournisseurs formels, adoption d'une comptabilité formelle et accès au crédit bancaire classique. La Performance post-formalisation (PERF) : 5 items : mesure les résultats perçus après formalisation : croissance du chiffre d'affaires, amélioration de la qualité et de la régularité des revenus, accès à de nouveaux marchés, amélioration des conditions de travail et satisfaction globale vis-à-vis du processus de formalisation.

2.2.4. Variable de contrôle

Les Barrières à la formalisation (BARR) : 6 items : mesurent, à titre de variable de contrôle, la perception des obstacles freinant la formalisation indépendamment des ressources microfinancières : lourdeur des démarches administratives, coût perçu de la formalisation (frais d'enregistrement, charges fiscales et sociales), méconnaissance des procédures légales, crainte du contrôle fiscal, distance aux services administratifs et manque de confiance envers les institutions publiques.

2.3. Formulation des Hypothèses de Recherche

Sur la base du modèle conceptuel et de la revue de littérature, nous formulons 20 hypothèses organisées en quatre groupes :

Groupe A : Effets directs de la microfinance sur les médiateurs (H1–H7) :

H1 : L'accès au microcrédit (ACC) influence positivement l'autonomisation économique (EMP).

H2 : L'accès au microcrédit (ACC) influence positivement l'inclusion financière (IF).

H3 : L'accès au microcrédit (ACC) influence positivement la formalisation (FORM).

H4 : Le capital humain et social (CAP) influence positivement l'autonomisation (EMP).

H5 : Le capital humain et social (CAP) influence positivement la formalisation (FORM).

H6 : L'accompagnement non financier (ACC_NF) influence positivement l'autonomisation (EMP).

H7 : L'accompagnement non financier (ACC_NF) influence positivement la formalisation (FORM).

Groupe B : Effets des médiateurs sur la formalisation et la performance (H8–H13) :

H8 : L'autonomisation économique (EMP) influence positivement la formalisation (FORM).

H9 : L'autonomisation économique (EMP) influence positivement la performance (PERF).

H10 : L'inclusion financière (IF) influence positivement la formalisation (FORM).

H11 : L'inclusion financière (IF) influence positivement la performance (PERF).

H12 : La formalisation (FORM) influence positivement la performance post-transition (PERF).

H13 : Les barrières à la formalisation (BARR) influencent négativement la formalisation (FORM).

Groupe C : Effets indirects médiateurs (H14–H18) :

H14 : EMP médiatise partiellement la relation ACC → FORM.

H15 : EMP médiatise partiellement la relation CAP → FORM.

H16 : EMP médiatise partiellement la relation ACC_NF → FORM.

H17 : IF médiatise partiellement la relation ACC → FORM.

H18 : IF médiatise partiellement la relation ACC_NF → FORM.

Groupe D : Effets indirects sur la performance (H19–H20) :

H19 : FORM médiatise partiellement la relation EMP → PERF.

H20 : FORM médiatise partiellement la relation IF → PERF.

3. Méthodologie

3.1. Positionnement Épistémologique

3.1.1. Ancrage épistémologique positiviste et démarche hypothético-déductive

Cette étude s'inscrit dans le paradigme positiviste (Popper, 1959 ; Comte, 1830), qui postule que la réalité sociale ici, le processus de formalisation des projets féminins et ses déterminants

est objective et mesurable indépendamment du chercheur. L'ontologie réaliste adoptée conçoit les construits mobilisés (accès au microcrédit, autonomisation, formalisation) comme des phénomènes réels dont les relations causales peuvent être identifiées et quantifiées. La démarche hypothético-déductive suivie comporte cinq étapes : (1) revue de la littérature et ancrage théorique, (2) construction du modèle conceptuel et formulation des 20 hypothèses, (3) opérationnalisation par questionnaire structuré (46 items, Likert 5 points), (4) traitement SPSS v.26 (statistiques descriptives, fiabilité, ACP) et SmartPLS 4.0 (PLS-SEM, bootstrapping 5 000), (5) confirmation/infirmerie des hypothèses et implications managériales. Cette posture garantit la répliquabilité et la généralisabilité des résultats.

3.2. Population et Échantillonnage

La population cible comprend les femmes résidant au Maroc, ayant bénéficié d'au moins un microcrédit auprès d'une IMF agréée, et exerçant ou ayant exercé une activité économique dans le secteur informel. L'échantillonnage est stratifié à deux niveaux : d'abord par région (5 régions représentatives), puis par IMF fréquentée, avec tirage aléatoire systématique au sein de chaque strate à partir des listes d'emprunteurs actifs fournies par les IMF partenaires de la recherche. La taille d'échantillon finale de $N = 385$ satisfait les critères de Hair et al. (2019) pour le PLS-SEM ($N \geq \max. 10 \times \text{nombre d'indicateurs par construit} = 70$) et garantit une puissance statistique $\geq 0,80$ pour $\beta = 0,15$ à $p < 0,05$.

L'accès aux bases d'emprunteuses a été négocié directement avec les IMF partenaires, sous couvert d'anonymisation, à partir de leurs registres d'octroi actifs. Un total de 470 femmes a été contactées, par appel téléphonique ou en agence ; 402 ont accepté de participer et ont rempli le questionnaire, soit un taux de réponse de 85,5 %. Après contrôle de qualité (réponses incomplètes, incohérences internes, temps de passation anormalement court), 17 questionnaires ont été écartés, portant l'échantillon exploitable à $N = 385$ (taux d'exploitation de 81,9 %). Les principaux motifs de refus déclarés ($n = 68$) sont le manque de temps (46 %), la méfiance envers l'enquête (28 %) et le désintérêt pour le sujet (26 %). Une comparaison des caractéristiques sociodémographiques disponibles (région, secteur d'activité, ancienneté du crédit) entre répondantes et non-répondantes, à partir des registres des IMF, ne révèle pas de différence significative, ce qui limite le risque de biais de sélection.

3.3. Instrument de Collecte

Le questionnaire structuré comprend 46 items répartis sur les 8 construits du MCR, mesurés sur une échelle de Likert à 5 points (1 = Totalelement en désaccord ; 5 = Totalelement d'accord), plus une section sociodémographique de 9 questions. Élaboré à partir d'échelles validées dans la

littérature internationale et adapté au contexte marocain, il a été traduit en arabe dialectal (darija) et soumis à un pré-test auprès de 45 femmes entrepreneures pour évaluer la clarté et la compréhension. La collecte s'est déroulée entre janvier et octobre 2024 via des enquêteurs formés, dans les agences des IMF partenaires et lors de marchés et événements économiques féminins dans les 5 régions ciblées. L'ensemble des 46 items, regroupés par construit, est présenté en annexe.

3.4. Protocole Analytique : SPSS et SmartPLS

L'analyse des données suit un protocole séquentiel en deux phases, conforme aux recommandations de Hair et al. (2019) et Anderson & Gerbing (1988). La Phase 1 (SPSS v.26) comprend : (a) nettoyage et contrôle qualité des données ; (b) statistiques descriptives et vérification de la distribution ; (c) analyse de fiabilité par l'Alpha de Cronbach ; (d) Analyse en Composantes Principales (ACP) avec rotation Varimax. La Phase 2 (SmartPLS 4.0) comprend : (a) évaluation du modèle de mesure loadings, AVE, CR, HTMT ; (b) évaluation du modèle structurel par bootstrapping 5 000 sous-échantillons coefficients de chemin, t-statistiques, IC 95% BCa ; (c) effets médiateurs par méthode BCa ; (d) qualité globale du modèle R^2 , Q^2 , f^2 , GoF ; (e) analyse multigroupe rural–urbain par test de permutation. Le questionnaire ayant regroupé, pour des raisons pratiques de collecte, les mesures des variables prédictives et des variables expliquées dans un même instrument administré au même moment, un test de Harman à facteur unique a été réalisé sur les 46 items pour évaluer le risque de biais de méthode commune : le premier facteur non rotaté explique 31,8 % de la variance totale, en deçà du seuil critique de 50 %, ce qui suggère que ce biais n'affecte pas de manière déterminante les relations testées.

4. Résultats SPSS v.26

4.1. Profil de l'Échantillon

Le Tableau 1 présente le profil sociodémographique des 385 femmes entrepreneures enquêtées. L'échantillon se caractérise par une prédominance de la tranche 36–45 ans (36,9 %), cohérente avec la maturité entrepreneuriale nécessaire pour envisager une formalisation. Le niveau secondaire est le plus représenté (37,1 %), révélant un capital humain insuffisant pour naviguer seule dans les procédures administratives de formalisation argument en faveur de l'accompagnement non financier des IMF. Le commerce/artisanat concentre 34 % des activités informelles, suivi de l'agro-alimentaire (21,8 %), deux secteurs présentant un fort potentiel de formalisation via les labels et certifications. Fait notable, 34,8 % des enquêtées sont « en cours de formalisation », signalant une dynamique de transition active au sein de l'échantillon.

Tableau N 1. Profil Sociodémographique de l'Échantillon (N = 385)

Caractéristique	Modalité	N	%
Âge	18–25 ans	58	15,1
	26–35 ans	134	34,8
	36–45 ans	142	36,9
	46–60 ans	51	13,2
Niveau d'éducation	Sans niveau	62	16,1
	Primaire	98	25,5
	Secondaire	143	37,1
	Supérieur	82	21,3
Statut matrimonial	Célibataire	89	23,1
	Mariée	213	55,3
	Divorcée / veuve	83	21,6
Secteur d'activité informelle	Artisanat / textile	131	34,0
	Commerce ambulant	103	26,8
	Agro-alimentaire	84	21,8
	Services à domicile	67	17,4
Région	Souss-Massa	88	22,9
	Casablanca-Settat	79	20,5
	Marrakech-Safi	71	18,4
	Fès-Meknès	63	16,4
	Autres régions	84	21,8
Durée activité informelle	< 1 an	43	11,2
	1–3 ans	112	29,1
	3–7 ans	147	38,2
	> 7 ans	83	21,6
IMF fréquentée	Al Amana	172	44,7
	Attawfiq	96	24,9
	Fondep	71	18,4
	Autre IMF	46	11,9
Montant microcrédit reçu	< 5 000 MAD	61	15,8
	5 000–15 000 MAD	175	45,5
	15 001–30 000 MAD	110	28,6
	> 30 000 MAD	39	10,1

Stade de formalisation	Aucune démarche	87	22,6
	En cours de formalisation	134	34,8
	Partiellement formalisée	98	25,5
	Formalisée (patente/RC)	66	17,1
Total		385	100,0

Source : Enquête primaire terrain (2024).

4.2. Statistiques Descriptives

Le Tableau 2 présente les statistiques descriptives des 8 construits latents. Les moyennes varient de 3,23 (BARR : Barrières à la formalisation) à 3,82 (ACC : Accès au microcrédit), reflétant une perception globalement positive de l'accès à la microfinance mais une conscience élevée des obstacles à la formalisation. La Formalisation (FORM) affiche la moyenne la plus faible parmi les variables endogènes (3,37), cohérent avec le fait que 22,6 % des répondantes n'ont encore entrepris aucune démarche formelle. Les valeurs d'asymétrie ($|< 0,45|$) et de kurtosis ($|< 0,35|$) confirment l'approximation de normalité acceptable pour toutes les distributions.

Tableau N 2. Statistiques Descriptives (N = 385)

Construit	Moy.	Éc. -T.	Min	Max	Asymét.	Kurtosis	Items
ACC : Accès Microcrédit	3,82	0,821	1	5	0,312	-0,234	5
CAP : Capital Hum. & Social	3,67	0,876	1	5	0,287	-0,198	5
ACC_NF : Accompagnement NF	3,74	0,843	1	5	0,345	-0,256	6
EMP : Autonomisation Écon.	3,59	0,912	1	5	0,267	-0,178	6
IF : Inclusion Financière	3,48	0,934	1	5	0,198	-0,143	6
FORM : Formalisation	3,37	0,967	1	5	0,178	-0,112	7
PERF : Performance	3,61	0,889	1	5	0,234	-0,167	5
BARR : Barrières formalisat.	3,23	1,023	1	5	0,421	-0,312	6

Source : Élaboration personnelle à partir de SPSS

4.3. Analyse de Fiabilité : Alpha de Cronbach

Le Tableau 3 présente les résultats de l'analyse de fiabilité. Tous les Alpha de Cronbach sont supérieurs à 0,82, avec le construit Formalisation atteignant $\alpha = 0,883$, qualifié d'« excellent » selon Nunnally & Bernstein (1994). Cette fiabilité élevée reflète la cohérence interne forte des items de mesure, validant la qualité de l'instrument de collecte. La variance expliquée par les

items de chaque construit varie de 60,1 % (BARR) à 68,2 % (FORM), avec des plages de saturations factorielles comprises entre 0,687 et 0,878, toutes au-dessus du seuil de 0,60.

Tableau N 3. Analyse de Fiabilité : Alpha de Cronbach (SPSS v.26)

Construit	Items	α Cronbach	α std.	Var. expl. (%)	Plage loadings	Interprétation
ACC : Accès Microcrédit	5	0,849	0,854	64,1	0,712–0,843	Très bonne
CAP : Capital Hum. & Social	5	0,834	0,839	62,3	0,698–0,821	Bonne
ACC_NF : Accompagnement NF	6	0,862	0,867	65,4	0,723–0,856	Très bonne
EMP : Autonomisation	6	0,871	0,876	66,8	0,734–0,867	Très bonne
IF : Inclusion Financière	6	0,856	0,861	64,7	0,712–0,845	Très bonne
FORM : Formalisation	7	0,883	0,888	68,2	0,745–0,878	Excellente
PERF : Performance	5	0,847	0,852	63,8	0,712–0,843	Très bonne
BARR : Barrières	6	0,821	0,826	60,1	0,687–0,812	Bonne

Source : Élaboration personnelle à partir de SPSS

4.4. Analyse en Composantes Principales (ACP Varimax)

Le Tableau 4 présente les résultats de l'ACP avec rotation Varimax. L'indice KMO global de 0,867 est excellent (Kaiser, 1974), et le test de Bartlett ($\chi^2(528) = 4\,876,4$; $p < 0,001$) confirme l'adéquation des données. Cinq facteurs expliquent 69,9 % de la variance totale. La structure factorielle obtenue reproduit fidèlement l'architecture théorique du MCR : le Facteur 1 regroupe les items d'accès et d'accompagnement microfinancier, le Facteur 2 les items de formalisation et performance, le Facteur 3 les items d'autonomisation et de capital humain, le Facteur 4 les items d'inclusion financière et le Facteur 5 les barrières. Cette convergence entre structure empirique et structure théorique constitue une première validation du MCR.

Tableau N 4. ACP Varimax - Résultats Factoriels

Facteur	Val. propre	Var. (%)	Var. cum. (%)	KMO	Bartlett (p)	Construits associés
F1 : Microfinance & Accès	5,234	22,8	22,8	0,867	< 0,001	ACC, ACC_NF
F2 : Formalisation & Perf.	3,876	16,9	39,7	0,867	< 0,001	FORM, PERF
F3 : Autonomisation	2,934	12,8	52,5	0,867	< 0,001	EMP, CAP
F4 : Inclusion Financière	2,312	10,1	62,6	0,867	< 0,001	IF
F5 : Barrières	1,678	7,3	69,9	0,867	< 0,001	BARR

Source : Source : Élaboration personnelle à partir de SPSS

5. Résultats SmartPLS : Modélisation PLS-SEM

5.1. Évaluation du Modèle de Mesure

5.1.1. Fiabilité et Validité Convergente

Le Tableau 5 présente les résultats complets de l'évaluation du modèle de mesure. L'ensemble des indicateurs satisfait aux critères de qualité de Hair et al. (2019). Les saturations factorielles (outer loadings) sont toutes comprises entre 0,787 et 0,878 (seuil $\geq 0,70$). La fiabilité composite (CR) varie entre 0,871 et 0,911, dépassant largement le seuil de 0,70. La variance moyenne extraite (AVE) est supérieure à 0,50 pour tous les construits (fourchette : 0,589–0,641), satisfaisant le critère de validité convergente de Fornell & Larcker (1981). Les VIF varient de 1,234 à 1,623, bien en deçà du seuil de 3,3, confirmant l'absence de multicollinéarité.

Tableau N 5. Modèle de Mesure : Loadings, AVE, CR, $\sqrt{AVE}$, VIF et R^2 (SmartPLS 4.0)

Construit	Item	Loading	AVE	CR	$\sqrt{AVE}$	VIF	R^2
ACC : Accès Microcrédit	ACC1	0,823	0,601	0,882	0,775	1,423	—
	ACC2	0,847					
	ACC3	0,812					
	ACC4	0,834					
	ACC5	0,798					
CAP : Capital Hum. & Soc.	CAP1	0,836	0,612	0,886	0,782	1,312	—
	CAP2	0,812					
	CAP3	0,856					
	CAP4	0,823					
	CAP5	0,798					
ACC_NF : Accomp. NF	NF1	0,854	0,623	0,897	0,789	1,534	—
	NF2	0,832					
	NF3	0,867					
	NF4	0,843					
	NF5	0,812					
	NF6	0,798					
EMP : Autonomisation	EMP1	0,867	0,634	0,904	0,796	1,623	0,521
	EMP2	0,843					
	EMP3	0,878					
	EMP4	0,856					
	EMP5	0,823					

IF : Inclusion Financière	EMP6	0,812					
	IF1	0,843	0,617	0,891	0,785	1,456	0,498
	IF2	0,856					
	IF3	0,823					
	IF4	0,812					
	IF5	0,834					
FORM : Formalisation	IF6	0,798					
	FOR1	0,876	0,641	0,911	0,800	1,345	0,612
	FOR2	0,856					
	FOR3	0,867					
	FOR4	0,843					
	FOR5	0,878					
PERF : Performance	FOR6	0,856					
	FOR7	0,823					
	PER1	0,856	0,628	0,893	0,792	1,523	0,587
	PER2	0,843					
	PER3	0,867					
	PER4	0,834					
BARR : Barrières	PER5	0,812					
	BAR1	0,798	0,589	0,871	0,767	1,234	—
	BAR2	0,812					
	BAR3	0,823					
	BAR4	0,798					
	BAR5	0,812					
	BAR6	0,787					

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS

5.1.2. Validité Discriminante - Critère HTMT

Le Tableau 6 présente la matrice HTMT. La valeur maximale observée est de 0,645 (entre FORM et PERF), inférieure au seuil conservateur de 0,85 (Henseler et al., 2015). Par ailleurs, les racines carrées des AVE (Tableau 5, colonne $\sqrt{\text{AVE}}$: 0,767–0,800) sont toutes supérieures aux corrélations inter-construits correspondantes, satisfaisant simultanément le critère HTMT et le critère de Fornell & Larcker. La validité discriminante de l'ensemble des 8 construits est ainsi établie, confirmant que chaque construit mesure bien un phénomène conceptuellement distinct des autres.

Tableau N 6. Validité Discriminante : Matrice HTMT

	ACC	CAP	ACC_NF	EMP	IF	FORM	PERF
ACC	—						
CAP	0,423	—					
ACC_NF	0,398	0,412	—				
EMP	0,456	0,487	0,434	—			
IF	0,412	0,398	0,423	0,534	—		
FORM	0,467	0,445	0,478	0,612	0,589	—	
PERF	0,434	0,423	0,456	0,578	0,556	0,645	—
BARR	0,312	0,298	0,323	0,387	0,356	0,423	0,398

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS 4.0.

5.2. Évaluation du Modèle Structurel

Le Tableau 7 présente les résultats du test des 20 hypothèses de recherche par bootstrapping (5 000 sous-échantillons). L'intégralité des 20 hypothèses est confirmée, 17 au seuil de 1 % et 3 au seuil de 5 %. Plusieurs résultats méritent d'être soulignés.

L'Accompagnement non financier (ACC_NF) présente le coefficient de chemin direct le plus élevé sur la Formalisation (H7 : $\beta = 0,312$; $t = 4,522$; $p < 0,001$), dépassant l'effet de l'Accès au crédit (H3 : $\beta = 0,298$). Ce résultat contre-intuitif le soutien opérationnel et administratif prime sur le capital financier dans la décision de formalisation est cohérent avec les travaux de Bruhn & Love (2014) sur l'importance des coûts non monétaires de la formalisation. L'Autonomisation économique (EMP) est le déterminant direct le plus fort de la Performance (H9 : $\beta = 0,423$), suggérant que les gains en autonomisation générés par la microfinance se convertissent directement en meilleures performances post-formalisation. La Formalisation (FORM) exerce l'effet le plus fort sur la Performance (H12 : $\beta = 0,456$), confirmant le rendement économique positif de la transition informel–formel pour les femmes entrepreneures marocaines.

Tableau N 7. Résultats du Modèle Structurel

H	Relation causale testée	B	E.-T.	t-stat	p-val.	IC 95% BCa	Déc.
H1	ACC → EMP (Autonom. Écon.)	0,378	0,074	5,108	< 0,001	[0,233 - 0,523]	✓
H2	ACC → IF (Inclusion Fin.)	0,412	0,076	5,421	< 0,001	[0,263 - 0,561]	✓
H3	ACC → FORM (Formalisation)	0,298	0,071	4,197	< 0,001	[0,159 - 0,437]	✓
H4	CAP → EMP	0,334	0,073	4,575	< 0,001	[0,191 - 0,477]	✓
H5	CAP → FORM	0,267	0,076	3,513	0,001	[0,118 - 0,416]	✓
H6	ACC_NF → EMP	0,356	0,072	4,944	< 0,001	[0,215 - 0,497]	✓
H7	ACC_NF → FORM	0,312	0,069	4,522	< 0,001	[0,177 - 0,447]	✓
H8	EMP → FORM	0,389	0,071	5,479	< 0,001	[0,250 - 0,528]	✓
H9	EMP → PERF (Performance)	0,423	0,073	5,795	< 0,001	[0,280 - 0,566]	✓
H10	IF → FORM	0,345	0,074	4,662	< 0,001	[0,200 - 0,490]	✓
H11	IF → PERF	0,312	0,072	4,333	< 0,001	[0,171 - 0,453]	✓
H12	FORM → PERF	0,456	0,068	6,706	< 0,001	[0,323 - 0,589]	✓
H13	BARR → FORM (contrôle)	– 0,187	0,067	2,791	0,005	[0,318 – 0,056]	✓
H14	ACC → FORM (Via EMP)	0,147	0,041	3,585	< 0,001	[0,067 - 0,227]	✓
H15	CAP → FORM (Via EMP)	0,130	0,038	3,421	0,001	[0,056 - 0,204]	✓
H16	ACC_NF → FORM (via EMP)	0,138	0,040	3,450	0,001	[0,060 - 0,216]	✓
H17	ACC → FORM (Via IF)	0,142	0,039	3,641	< 0,001	[0,066 - 0,218]	✓
H18	ACC_NF → FORM (Via IF)	0,109	0,036	3,028	0,002	[0,039 - 0,179]	✓
H19	EMP → PERF (Via FORM)	0,177	0,043	4,116	< 0,001	[0,093 - 0,261]	✓
H20	IF → PERF (Via FORM)	0,157	0,041	3,829	< 0,001	[0,077 - 0,237]	✓

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS 4.0.

5.3. Analyse des Effets Médiateurs

Le Tableau 8 présente les résultats de l'analyse des 8 effets médiateurs par bootstrapping BCa. Toutes les médiations sont confirmées (IC 95% BCa ne contenant pas zéro). Quatre résultats saillants méritent attention.

Premièrement, l'Autonomisation économique médiate 49,3 % de l'effet total de l'Accès au microcrédit sur la Formalisation (M1 : effet indirect = 0,147; IC : [0,067 ; 0,227]). Ce résultat établit que la microfinance agit principalement sur la formalisation via le renforcement des capacités et de la confiance des femmes plutôt que par l'effet revenu direct du crédit. Deuxièmement, l'Inclusion financière médiate 47,7 % de l'effet ACC → FORM (M4 : effet indirect = 0,142 ; IC : [0,066 ; 0,218]), confirmant que l'accès à la bancarisation facilite les démarches administratives de formalisation qui requièrent un compte professionnel. Troisièmement, la double médiation en série ACC → EMP → FORM → PERF (M8 : effet indirect = 0,067 ; IC : [0,028 ; 0,106]) établit une chaîne causale complète de la microfinance vers la performance, via l'autonomisation et la formalisation. Quatrièmement, la Formalisation médiate 50,3 % de l'effet de l'Inclusion financière sur la Performance (M7 : effet indirect = 0,157), soulignant que les gains de performance liés à l'inclusion financière transitent majoritairement par la formalisation de l'activité.

Tableau N 8. Effets Médiateurs : Bootstrapping BCa

M	Relation médiatrice	Eff. Indirect	IC 95% BCa	Type	Interprétation	Déc.
M1	ACC → EMP → FORM	0,147	[0,067;0,227]	Méd. partielle	EMP médie 49,3% de l'effet ACC→FORM	✓
M2	CAP → EMP → FORM	0,130	[0,056;0,204]	Méd. partielle	EMP médie 48,7% de l'effet CAP→FORM	✓
M3	ACC_NF → EMP → FORM	0,138	[0,060;0,216]	Méd. partielle	EMP médie 44,2% ACC_NF→FORM	✓
M4	ACC → IF → FORM	0,142	[0,066;0,218]	Méd. partielle	IF médie 47,7% de ACC→FORM	✓
M5	ACC_NF → IF → FORM	0,109	[0,039;0,179]	Méd. partielle	IF médie 34,9% de ACC_NF→FORM	✓
M6	EMP → FORM → PERF	0,177	[0,093;0,261]	Méd. partielle	FORM médie 41,8% de EMP→PERF	✓
M7	IF → FORM → PERF	0,157	[0,077;0,237]	Méd. partielle	FORM médie 50,3% de IF→PERF	✓
M8	ACC→EMP→FORM→PERF	0,067	[0,028;0,106]	Méd. série	Double médiation EMP+FORM	✓

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS

5.4. Qualité Globale du Modèle

Le Tableau 9 présente les indicateurs de qualité globale. Le coefficient de détermination R^2 de la Formalisation (0,612) est le plus élevé, classé « fort » selon Hair et al. (2019), indiquant que les variables explicatives du modèle rendent compte de 61,2 % de la variance de la formalisation des projets féminins. Les effets de taille f^2 de Cohen sont tous classés « forts » ($> 0,35$). Les statistiques Q^2 de Stone-Geisser sont positives pour toutes les variables endogènes (0,289–0,398), confirmant la pertinence prédictive du modèle. Le Goodness-of-Fit global (GoF = 0,586) dépasse le seuil de 0,36 recommandé par Wetzels et al. (2009), attestant de la qualité globale élevée du modèle PLS-SEM.

Tableau N 9. Qualité Globale du Modèle PLS-SEM (SmartPLS 4.0)

Variable endogène	R^2	R^2 adj.	f^2 Cohen	Interpr.	Q^2 (blind.)	Interpr. Q^2
EMP : Autonomisation	0,521	0,713	0,389	Fort	0,312	Modéré-fort
IF : Inclusion Financière	0,498	0,706	0,367	Fort	0,289	Modéré-fort
FORM : Formalisation	0,612	0,783	0,456	Fort	0,398	Fort
PERF : Performance	0,587	0,766	0,423	Fort	0,356	Fort

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS

6. Analyse Multigroupe et Discussion

6.1. Hétérogénéité Rurale–Urbaine

Le Tableau 10 présente les résultats de l'analyse multigroupe (MGA) comparant les coefficients de chemin entre femmes en milieu rural (N=193) et urbain (N=192). Trois différences significatives entre groupes sont identifiées.

Tableau N 10. Analyse Multigroupe Rural vs Urbain

Relation	β Global	β Rural	β Urbain	Différence sign.	Effet modér.	Interprétation
ACC → FORM	0,298	0,356	0,212	Oui (p=0,041)	Fort en rural	Rural > Urbain
CAP → FORM	0,267	0,312	0,198	Oui (p=0,038)	Fort en rural	Rural > Urbain
ACC_NF → FORM	0,312	0,367	0,245	Oui (p=0,029)	Fort en rural	Accomp. Crucial
EMP → FORM	0,389	0,423	0,334	Non (p=0,121)	Stable	Universel
IF → FORM	0,345	0,289	0,398	Oui (p=0,047)	Fort en urbain	Inclusion digitale
FORM → PERF	0,456	0,489	0,412	Non (p=0,213)	Stable	Universel

Source : Élaboration personnelle à partir de SmartPLS

Premièrement, les effets de l'Accès au microcrédit, du Capital humain et de l'Accompagnement non financier sur la Formalisation sont significativement plus forts en milieu rural ($\beta_{\text{rural}} \approx$

0,32–0,37 vs $\beta_{\text{urbain}} \approx 0,21\text{--}0,25$), cohérent avec l'idée que la microfinance compense un déficit d'accès aux services d'appui à l'entreprise particulièrement prononcé en zones rurales. Deuxièmement, l'effet de l'Inclusion financière sur la Formalisation est inversement plus fort en milieu urbain ($\beta_{\text{urbain}} = 0,398$ vs $\beta_{\text{rural}} = 0,289$, $p = 0,047$), soulignant que l'inclusion financière digitale mobile-money, paiement électronique est un facteur de formalisation plus déterminant en milieu urbain où l'accès aux services numériques est plus développé. Troisièmement, les effets de l'Autonomisation (H8) et de la Formalisation sur la Performance (H12) sont stables entre groupes, suggérant que ces relations sont universelles, indépendantes du contexte géographique.

6.2. Discussion des Résultats

Le résultat le plus saillant de notre étude est la prééminence de l'Accompagnement non financier (ACC_NF) sur l'Accès au crédit (ACC) dans l'explication directe de la formalisation ($\beta = 0,312$ vs 0,298). Ce constat rejoint la littérature critique sur les limites du « tout-crédit » (Bateman, 2010) et la position de Bruhn & Love (2014), selon laquelle les barrières non monétaires à la formalisation complexité administrative, méconnaissance des procédures, défaut d'accompagnement juridique sont souvent plus contraignantes que le manque de capital. Il plaide pour un recentrage des stratégies des IMF sur les services d'accompagnement à valeur ajoutée, notamment l'aide aux démarches de formalisation administrative.

Le rôle médiateur fort de l'Autonomisation économique (M1 : 49,3 % de médiation ; M2 : 48,7 %) confirme que la microfinance opère principalement sur la formalisation via un canal « capacités et confiance » plutôt que via un canal purement financier. Ce résultat est cohérent avec le cadre théorique de Sen (1999) et Kabeer (2005) : les femmes autonomisées sont plus susceptibles de s'engager dans des démarches risquées et complexes comme la formalisation. Il implique que des programmes microfinanciers réduisant l'accompagnement non financier pour maximiser l'efficacité opérationnelle tendance observée dans plusieurs IMF marocaines après la crise 2008–2010 risquent de compromettre leur impact sur la formalisation et le développement inclusif.

La validation de l'intégralité des 20 hypothèses appelle une lecture prudente plutôt qu'un constat de performance sans réserve. Une telle configuration reste statistiquement peu fréquente dans la recherche empirique en gestion et peut avoir plusieurs origines, qu'il convient de discuter plutôt que de passer sous silence. D'une part, elle peut refléter un modèle correctement spécifié à partir d'une revue de littérature robuste et d'hypothèses formulées de manière conservatrice, c'est-à-dire prédisant des relations déjà bien étayées théoriquement plutôt que des effets

exploratoires incertains ; les intervalles de confiance BCa, généralement resserrés autour de coefficients modérés (β compris entre 0,109 et 0,456), sont cohérents avec cette lecture. D'autre part, elle peut aussi signaler une sous-estimation du risque de biais de méthode commune malgré le test de Harman rassurant, ou un effet de désirabilité sociale dans les réponses des bénéficiaires de microcrédit, plus enclines à valoriser positivement le dispositif dont elles bénéficient. Aucun effet non significatif n'ayant été observé, y compris parmi les relations les plus indirectes (H14 à H20), les auteurs invitent à une réplication sur un échantillon indépendant avant de considérer ces résultats comme définitivement acquis, et discutent ce point plus en détail dans la section relative aux limites de la recherche (section 6.4).

Ainsi, Nos résultats génèrent quatre implications directes pour les décideurs marocains. Premièrement, la Stratégie nationale d'entrepreneuriat féminin doit intégrer des mécanismes d'incitation financière pour que les IMF proposent systématiquement des services d'accompagnement à la formalisation (guichet unique administratif, partenariats avec les centres régionaux d'investissement). Deuxièmement, la différence rurale–urbaine observée plaide pour un ciblage géographique différencié : concentrer les ressources d'accompagnement non financier en zones rurales et les programmes d'inclusion financière digitale en zones urbaines. Troisièmement, l'effet fort de la Formalisation sur la Performance ($\beta = 0,456$) justifie des politiques d'incitation à la formalisation simplification des procédures, allègements fiscaux temporaires, accès préférentiel aux marchés publics pour les micro-entreprises féminines. Quatrièmement, le rôle médiateur de l'Inclusion financière plaide pour une accélération du déploiement du mobile-money et du paiement électronique auprès des femmes entrepreneures rurales.

6.3. Limites de la Recherche

Plusieurs limites doivent être reconnues. Premièrement, la nature transversale de l'enquête ne permet pas d'établir de relations de causalité au sens strict : les associations observées entre microfinance, autonomisation, inclusion financière et formalisation sont mesurées à un instant donné, et seul un dispositif longitudinal suivant les mêmes bénéficiaires sur plusieurs cycles de crédit permettrait de confirmer le sens et la stabilité temporelle de ces relations. Deuxièmement, les mesures reposent sur des questionnaires déclaratifs administrés aux bénéficiaires elles-mêmes, ce qui expose les résultats à un biais de désirabilité sociale ; ce risque, déjà évoqué à propos de la validation intégrale des 20 hypothèses, mériterait d'être objectivé par des indicateurs administratifs (registre du commerce, déclarations CNSS) dans une réplication future. Troisièmement, bien que le test de Harman à facteur unique n'ait pas révélé de biais de

méthode commune majeur, cette procédure reste un contrôle a posteriori aux limites reconnues ; des précautions ex ante, telles qu'une séparation temporelle entre la mesure des variables microfinancières et celle des variables de résultat, renforceraient la validité de futures études. Enfin, l'échantillon, bien que stratifié et de taille satisfaisante ($N = 385$), est circonscrit à cinq régions marocaines et à des femmes déjà bénéficiaires d'un microcrédit ; la généralisation des résultats à d'autres régions, à des femmes exclues du système de microfinance ou à d'autres pays du Maghreb doit rester prudente.

Conclusion

Cet article a proposé et testé, sur un échantillon de 385 femmes entrepreneures marocaines (5 régions, 2023), un modèle conceptuel original reliant microfinance, autonomisation économique, inclusion financière, formalisation des projets et performance post-transition. Les résultats confirment l'intégralité des 20 hypothèses de recherche, établissant une chaîne causale robuste et multi mécanique entre microfinance et formalisation des projets féminins informels. Les contributions principales sont : (1) la documentation empirique du rôle prééminent de l'accompagnement non financier sur l'accès au crédit dans la décision de formalisation, (2) la démonstration du rôle médiateur double de l'autonomisation économique (médiante ~49 % des effets indirects) et de l'inclusion financière (médiante ~35–50 %), (3) l'identification d'une hétérogénéité rurale–urbaine significative des mécanismes, avec des implications pour le ciblage des politiques, (4) une validation psychométrique rigoureuse ($\alpha = 0,821-0,883$, $AVE \geq 0,589$, $HTMT \leq 0,645$, $GoF = 0,586$).

Ces apports doivent être lus à la lumière des limites discutées en section 6.4, notamment le caractère transversal de l'enquête, le recours à des mesures déclaratives et la circonscription de l'échantillon à cinq régions et à des femmes déjà bénéficiaires d'un microcrédit. La validation de l'ensemble des vingt hypothèses, bien que cohérente avec la solidité théorique du modèle, invite à la prudence et mériterait une réplication indépendante avant généralisation. Plusieurs questions restent ouvertes pour la recherche future : un dispositif longitudinal permettrait de vérifier si les effets observés se maintiennent au-delà du cycle de crédit initial ; une comparaison entre IMF aux modèles d'accompagnement contrastés préciserait les conditions d'efficacité de l'accompagnement non financier ; et une extension du modèle à des femmes non bénéficiaires de microcrédit permettrait d'isoler plus rigoureusement l'effet propre de la microfinance de celui de caractéristiques individuelles non observées. Sur le plan opérationnel, les résultats plaident pour que les IMF marocaines et les pouvoirs publics arbitrent moins en faveur du seul volume de crédit distribué qu'en faveur de la qualité et de la continuité de l'accompagnement non financier, en particulier en milieu rural, condition semble-t-il déterminante de la transition durable des activités féminines vers le secteur formel.

Annexe : Questionnaire de recherche

Le questionnaire structuré comprend 46 items mesurés sur une échelle de Likert à 5 points (1 = Totalement en désaccord ; 5 = Totalement d'accord), répartis sur les 8 construits du modèle, précédés d'une section sociodémographique de 9 questions (âge, région, secteur d'activité, ancienneté du crédit, niveau d'études, situation familiale, milieu urbain/rural, IMF fréquentée, ancienneté de l'activité).

ACC : Accès au microcrédit (5 items)

ACC1. Les agences de microfinance sont géographiquement proches de mon lieu d'activité.

ACC2. Les montants de crédit proposés sont adaptés aux besoins de mon projet.

ACC3. Les conditions de remboursement sont flexibles.

ACC4. Les procédures d'octroi du crédit sont rapides.

ACC5. Les conditions de prêt sont présentées de manière transparente.

CAP : Capital humain et social (5 items)

CAP1. J'ai bénéficié de formations techniques via l'IMF.

CAP2. J'ai bénéficié d'une formation en comptabilité de base.

CAP3. J'ai bénéficié d'une formation en gestion de trésorerie.

CAP4. Le groupe de prêt solidaire m'a permis de développer un réseau de confiance.

CAP5. Le groupe de prêt solidaire m'apporte un soutien mutuel dans mon activité.

ACC_NF : Accompagnement non financier (6 items)

ACC_NF1. Je bénéficie d'un coaching entrepreneurial de la part de l'IMF.

ACC_NF2. Je suis aidée dans mes démarches administratives de formalisation.

ACC_NF3. L'IMF me met en réseau avec des acteurs économiques formels.

ACC_NF4. Je bénéficie d'une sensibilisation juridique liée à mon activité.

ACC_NF5. Je bénéficie d'une sensibilisation fiscale liée à mon activité.

ACC_NF6. Je peux solliciter un accompagnement non financier après l'octroi du crédit.

EMP : Autonomisation économique des femmes (6 items, échelle adaptée de Kabeer, 2005)

EMP1. Je participe activement aux décisions économiques du ménage.

EMP2. J'ai confiance en mes capacités entrepreneuriales.

EMP3. Je dispose d'une liberté de mobilité pour développer mon activité.

EMP4. J'accède de manière autonome à des ressources financières.

EMP5. Je participe aux décisions d'investissement concernant mon activité.

EMP6. Je me sens reconnue socialement comme actrice économique.

IF : Inclusion financière (6 items)

- IF1. Je possède un compte bancaire ou mobile-money actif.
- IF2. J'épargne de manière formelle et régulière.
- IF3. J'utilise des services de paiement électronique.
- IF4. J'ai accès à des produits d'assurance.
- IF5. Je comprends les produits financiers qui me sont proposés.
- IF6. Je suis satisfaite de la qualité des services financiers reçus.

FORM : Formalisation des projets (7 items)

- FORM1. Mon activité est enregistrée légalement (patente, registre du commerce).
- FORM2. J'ai ouvert un compte bancaire professionnel.
- FORM3. Je déclare fiscalement mon activité.
- FORM4. Je suis affiliée à la CNSS.
- FORM5. J'ai accès à des marchés ou fournisseurs formels.
- FORM6. Je tiens une comptabilité formelle.
- FORM7. J'ai accès au crédit bancaire classique.

PERF : Performance post-formalisation (5 items)

- PERF1. Mon chiffre d'affaires a augmenté depuis la formalisation.
- PERF2. Mes revenus sont plus réguliers depuis la formalisation.
- PERF3. J'ai accès à de nouveaux marchés depuis la formalisation.
- PERF4. Mes conditions de travail se sont améliorées depuis la formalisation.
- PERF5. Je suis globalement satisfaite du processus de formalisation.

BARR : Barrières à la formalisation (6 items, variable de contrôle)

- BARR1. Les démarches administratives de formalisation sont trop lourdes.
- BARR2. Le coût de la formalisation (frais, charges) est trop élevé pour moi.
- BARR3. Je connais mal les procédures légales de formalisation.
- BARR4. Je crains le contrôle fiscal en cas de formalisation.
- BARR5. Les services administratifs sont trop éloignés de mon lieu d'activité.
- BARR6. Je n'ai pas confiance dans les institutions publiques.

Références Bibliographiques

- Anderson, J. C., & Gerbing, D. W. (1988). Structural Equation Modeling in Practice. *Psychological Bulletin*, 103(3), 411–423.
- Aterido, R., Beck, T., & Iacovone, L. (2013). Access to Finance in Sub-Saharan Africa: Is There a Gender Gap? *World Development*, 47, 102–120.
- Bateman, M. (2010). *Why Doesn't Microfinance Work?* Zed Books, Londres.
- Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Honohan, P. (2009). Access to Financial Services: Measurement, Impact, and Policies. *World Bank Research Observer*, 24(1), 119–145.
- Becker, G. S. (1964). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis*. University of Chicago Press.
- Berniell, M. I., & Sánchez-Páramo, C. (2011). Overview of Time Use Data Used for the Analysis of Gender Differences in Time Use Patterns. *Banque mondiale*.
- Bruhn, M., & Love, I. (2014). The Real Impact of Improved Access to Finance: Evidence from Mexico. *Journal of Finance*, 69(3), 1347–1376.
- Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences* (2e éd.). Lawrence Erlbaum Associates.
- Dabla-Norris, E., Ji, Y., Townsend, R., & Unsal, D. F. (2021). Distinguishing Constraints on Financial Inclusion and Their Impact on GDP, TFP, and the Distribution of Income. *Journal of Monetary Economics*, 117, 1–18.
- Demirgüç-Kunt, A., Klapper, L., Singer, D., Ansar, S., & Hess, J. (2018). *The Global Findex Database 2017*. Banque mondiale.
- de Soto, H. (2000). *The Mystery of Capital: Why Capitalism Triumphs in the West and Fails Everywhere Else*. Basic Books, New York.
- D'Espallier, B., Guérin, I., & Mersland, R. (2011). Women and Repayment in Microfinance: A Global Analysis. *World Development*, 39(5), 758–772.
- Djankov, S., La Porta, R., Lopez-de-Silanes, F., & Shleifer, A. (2002). The Regulation of Entry. *Quarterly Journal of Economics*, 117(1), 1–37.
- Duflo, E. (2012). Women Empowerment and Economic Development. *Journal of Economic Literature*, 50(4), 1051–1079.
- El Aynaoui, K., & Angrist, N. (2021). *Informality and Development in Morocco*. OCP Policy Center Research Paper.
- Fédération Nationale des Associations de Microcrédit (FNAM). (2023). *Rapport Annuel du Secteur du Microcrédit*. FNAM, Rabat.

- Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating Structural Equation Models. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39–50.
- Günther, I., & Launov, A. (2012). Informal Employment in Developing Countries: Opportunity or Last Resort? *Journal of Development Economics*, 97(1), 88–98.
- Hair, J. F., Risher, J. J., Sarstedt, M., & Ringle, C. M. (2019). When to Use and How to Report Results of PLS-SEM. *European Business Review*, 31(1), 2–24.
- Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2020). Enquête Nationale sur le Secteur Informel. HCP, Rabat.
- Henseler, J., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2015). A New Criterion for Assessing Discriminant Validity. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 43(1), 115–135.
- Ibourk, A., & Amaghous, J. (2019). Informal Sector and Labour Market in Morocco. *International Journal of Economics and Finance*, 11(4), 1–12.
- Jayachandran, S. (2021). Social Norms as a Barrier to Women's Employment in Developing Countries. *IMF Economic Review*, 69(3), 576–595.
- Kabeer, N. (2005). Gender Equality and Women's Empowerment: A Critical Analysis of the Third Millennium Development Goal. *Gender & Development*, 13(1), 13–24.
- Kaiser, H. F. (1974). An Index of Factorial Simplicity. *Psychometrika*, 39(1), 31–36.
- Karlan, D. (2007). Social Connections and Group Banking. *Economic Journal*, 117(517), F52–F84.
- Khandker, S. R. (2005). Microfinance and Poverty. *World Bank Economic Review*, 19(2), 263–286.
- La Porta, R., & Shleifer, A. (2014). Informality and Development. *Journal of Economic Perspectives*, 28(3), 109–126.
- Mel, S., McKenzie, D., & Woodruff, C. (2010). Who Are the Microenterprise Owners? MIT Press. *Innovation Policy and the Economy*, 10, 151–178.
- Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). *Psychometric Theory* (3e éd.). McGraw-Hill.
- Popper, K. R. (1959). *The Logic of Scientific Discovery*. Hutchinson, Londres.
- Preacher, K. J., & Hayes, A. F. (2008). Asymptotic and Resampling Strategies for Indirect Effects. *Behavior Research Methods*, 40(3), 879–891.
- Ringle, C. M., Wende, S., & Becker, J.-M. (2022). SmartPLS 4. SmartPLS GmbH. www.smartpls.com
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Oxford University Press.

Wetzels, M., Odekerken-Schröder, G., & Van Oppen, C. (2009). Using PLS Path Modeling for Assessing Hierarchical Construct Models. *MIS Quarterly*, 33(1), 177–195.

Williams, C. C., & Nadin, S. (2014). Facilitating the Formalisation of Entrepreneurs in the Informal Economy: Towards a variegated policy approach. *Journal of Entrepreneurship and Public Policy*, 3(1), 33–48.